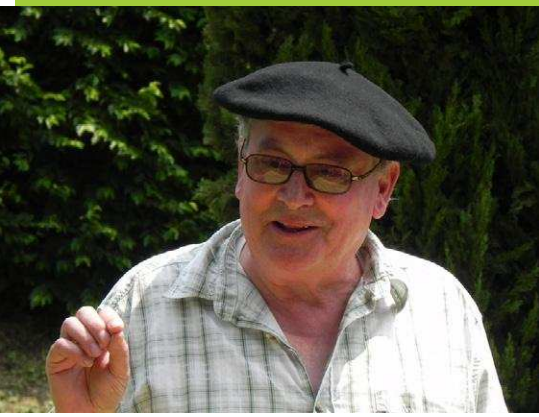


Père Éric Récopé



Né en 1945 à Chaumont (Haute-Marne) puis résidant à Courseulles Sur Mer (Calvados) avec sa famille. 5^e de dix enfants. Études secondaires à Caen, puis entrée chez les Fils de la Charité après un discernement pour répondre à un appel du Christ durant son enfance, en particulier à sa première communion. Habité du désir de vivre une vie fraternelle, telle que le propose la vie religieuse,

et en même temps être au service des milieux populaires me retrouvant très bien dans les multiples initiatives des Fils de la Charité pour être au plus proche des petits et des pauvres et mettre la Bonne Nouvelle à leur portée par les actes et la parole. Études au Séminaire St Sulpice. Puis Vierzon (1974-1981), ordonné prêtre en 1975 à St Jean-Baptiste. Ensuite ce sera Le Mans (72), Colombes (92), Valenciennes (59), St Ouen (93), Villeneuve St Georges-Valenton (94), Lourdes (65) comme aumônier à la Cité St Pierre (Secours-Catholique) et sur la région Sud-Ouest. Approfondissement de la spiritualité des apparitions où Marie se situe en servante les "pieds dans la boue de la grotte aux cochons" face à une "pauvresse" qui n'avait humainement aucun avenir ! (8 ans)

Et enfin Bourges... La boucle est bouclée pour une fructueuse retraite (75 ans) au sein d'un peuple toujours aimé de Dieu. Il s'agit d'y vivre le témoignage d'une présence priante et agissante au milieu de ce peuple des quartiers Nord ; par le logement, la vie associative, la vie spirituelle en lien avec la pastorale locale. L'aventure recommence maintenant...

Jean Tinturier (1921-1945) Louis de Goy (1922-1945)

Nous nous préparons à célébrer le centenaire de la naissance à Vierzon de Jean Tinturier, séminariste du diocèse, qui par zèle apostolique décida de partir en Allemagne rejoindre les jeunes du Service du Travail obligatoire. Il y trouva des jocistes et des scouts bien engagés. Ensemble ils tissèrent un réseau que la Gestapo envoya dans la prison de Gotha : 6 mois de noviciat, selon les mots de Jean, avant l'enfer des camps de concentration. Dans le dénuement le plus complet, il mourut à Mauthausen le 16 mars 1945. Son souvenir est resté bien vivant à Vierzon et nous vous invitons à prier devant le mémorial émouvant édifié en l'église Notre-Dame.

Par contre le cas de Louis de Goy est peu connu. Après ses études à Ste Marie, il entra au Séminaire St Sulpice. Il fut envoyé en Autriche avec son groupe des Chantiers de Jeunesse. Au moment où la Gestapo expulsait les séminaristes et les aumôniers clandestins Louis décida de rester sur place, par solidarité avec ses camarades. Il mourut d'épuisement à Vienne le 2 mars 1945.



L'originalité du livret consiste à avoir ainsi rapproché la vie et la spiritualité de ces deux témoins de la foi, comme l'écrit Mgr Beau dans la Préface « *Les figures de Jean Tinturier, dont la cause de béatification est ouverte à Rome, et celle de Louis de Goy sont marquantes pour notre époque.*

Anciens élèves de Sainte Marie à

Bourges, ils sont encore bien présents dans la mémoire des laïcs et des prêtres les plus anciens de notre diocèse. Ils méritent aussi d'être connus par les jeunes générations. »

Mgr Jérôme Beau 10 juin 2020

Édité par le Carmel de Bourges, le livret illustré est en vente à Bourges (La Procure et bibliothèque diocésaine) au prix de 5 €